

IGOR YURGENS

Président de l'Institut du Développement Contemporain, Russie

« La Russie dans vingt ans ». Il est impossible de répondre à cette question, car si l'on retourne 20 ans en arrière, en 1997, la Russie déclarait vouloir faire partie de l'UE, voire de l'OTAN. Nous avons établi quatre espaces communs : un espace économique, un espace humanitaire, un espace culturel et un espace sécuritaire. Une très belle lune de miel s'annonçait. Tout a commencé en 2003, lorsque le président Poutine, nouvellement élu, réaffirmant son choix européen, s'est rendu à Bruxelles pour y signer les documents stratégiques. En 1997, il y a 20 ans, il aurait été bien difficile de prédire ce qui se passe aujourd'hui en 2017. Cependant, certains éléments sont incontestables, comme la situation actuelle, et, à court terme, le retour de la Russie sur la scène internationale. Elle est suffisamment forte pour être présente dans de nombreuses situations de conflits. Elle a réussi à surmonter de difficiles crises économiques, et ce, dès la première stagnation. Le pays devrait atteindre, cette année, une croissance du PIB de 2 %. L'économie russe actuelle est totalement différente de celle de l'Union soviétique, et elle est beaucoup plus flexible. C'est une économie qui s'adapte à la nouvelle normalité imposée par les sanctions et les prix bas du carbone. Voilà pour ce qui est du court terme. Quant au moyen terme, nous y voyons quelques risques et difficultés. L'économie russe n'est pas comparable à celle de l'Union soviétique en termes de volume. En 1991, la Russie représentait encore 19 % du PIB mondial, alors qu'elle en représente 1,5 % aujourd'hui, et espère atteindre les 2 %. Nous avons indéniablement de sérieuses faiblesses, et nous devons redéfinir l'ampleur de nos aspirations ainsi que notre positionnement sur le plan international. Pour le long terme, c'est la grande inconnue. Mais, ainsi que l'a dit notre empereur Alexandre II, la distance est notre malédiction. Dans 20 ans, la distance ne sera plus un problème. La quatrième révolution industrielle abolira probablement le problème des distances en Russie, qui représentaient pour nous, à bien des égards, une malédiction. À long terme, nous pourrions devenir un leader en Eurasie, qui, selon Zbigniew Brzezinski, est la clé du contrôle géopolitique de la planète. Mais nous pourrions aussi connaître un nouvel effondrement, comme l'Union soviétique en 1991, si nous ne nous dotons pas des bonnes politiques. C'est également un scénario envisageable.